Universität St.Gallen

La violence du chômage

Prof. Dr. Franz Schultheis
Athènes, 12.11.2013

La violence du chômage
Athènes, 12.11.2013

Je voudrais d' abord dire à quel point je suis content de pouvoir participer ici à Athènes à la présentation d' une étude sociologique très importante, importante pour la Grèce, important aussi pour d' autres sociétés qui peuvent y trouver une analyse exemplaire d' une crise globale à la fois économique, politique et sociale.

On dit que la sociologie est une „Science de la Crise", que son heure sonne quand le ca va de soi de la vie quotidienne bien réglée montre de fissures et des ruptures, quand les règles de jeu qui permettaient auparavant un fonctionnement plus ou moins normal de la vie sociale se trouvent dérèglées.

Quand les coordonnées du monde social se trouvent embrouillées et ne servent plus comme cadre de référence permettant aux individus de s' orienter, les sociologues parlent d' un état d' anomie et un tel état de désorientation collective va de pair avec beaucoup de symptômes de souffrances sociales et de misère matérielles , mentales et symboliques.

Il me semble que la société grecque incarne actuellement un tel état d' anomie de façon prototypique et avec Pierre Bourdieu l' on pourrait même dire que la Grèce se présente au chercheur comme une sorte de laboratoire sociologique gigantesque pour l' analyse de tout un ensemble de manifestations de crise et de désorientations sociales.

La violence du chômage
Athènes, 12.11.2013

Nikos P., mon collègue et ami de longue date qui a comme moi-même appris le métier de sociologue par un maître exemplaire, Pierre Bourdieu, a pris au sérieux les exigences à la fois scientifiques, politiques et éthiques caractéristiques du rôle du sociologue de se rendre là ou la crise sociale se manifeste directement, et de faire face à l' expérience quotidienne fait par l' homme moyen.

Pour cela il a choisi une méthode inaugurée par PB qui m' est aussi très chère et que j' essaye de mettre en œuvre en Allemagne et en Suisse de façon parallèle aux travaux de Nikos.

Il s' agit de la mise en œuvre d' une radiographie sociologique par le bas, bottom up, en récoltant des témoignages d'individus touchés par l' état critique du monde social, en les faisant parler de leurs vies quotidiennes et de leurs soucis, de leurs projets, de leurs échecs et de leurs espoirs dans des entretiens qualitatifs.

La violence du chômage
Athènes, 12.11.2013

Aujourd'hui Nikos P. nous présente son nouvelle étude sur „La violence du chômage", titre particulièrement bien choisi pour parler d' une des causes de misère sociale de premier rang. Ce livre reprend en partie un livre important sorti en 2005 sur la misère des chômeurs, mais l' augmente d'analyses originales sur les questions d' insertion sociopolitiques des chômeurs.

Dans nos discussions j' ai pu me faire une image de la portée de cette analyse, qui montre que même dans la catégorie dite „les chômeurs" les inégalités du à l' origine sociale et la dotation de capitaux culturels, sociaux et symboliques sont énormes et devraient être pris en considération systématiquement par toute politique de lutte contre le chômage.

Autrement dit, en tant que sociologue allemand ayant travaillé pendant de longues années sur des questions similaires à celles traitées par mon ami Nikos, je ne peux que souligner qu' il s' agit là d' un nouveau regard pertinent et enrichissant sur la question sociale contemporaine la plus brulante: le chômage.

La violence du chômage
Athènes, 12.11.2013

Une approche innovante qui devrait être connue, discutée et appliquée par les chercheurs dans d' autres pays européens touchées par la même problématique. Mais le livre présenté aujourd'hui au public est plus que ca!

Il intègre tout un ensemble d' approches méthodologiques normalement séparés par des formes de division de travail artificielle et néfaste entre les chercheurs plus quantitatifs ou qualitatifs, plus ethnographiques ou macrosociologiques, plus tournés vers l' analyse des mécanismes économiques ou de l' autre côté vers l' étude des effets subjectifs du vécu social.

Nikos P. a essayé avec succès de dépasser les effets de chapelle et les orthodoxies et de créer une plus-value empirique et théorique considérable en combinant de façon originale les différents types de démarche et d' instruments méthodologiques que notre science, la sociologie, nous offre et là aussi l' on peut dire qu' il poursuit de façon conséquente la voie trassée par PB. L' analyse présentée de la violence du chômage est hautement politique, puisqu'elle met en lumière un scandale politique.

La violence du chômage
Athènes, 12.11.2013

La crise que la société grecque connait depuis quelques années, semblable aux situations rencontrées par d' autres pays comme l' Espagne, le Portugal ou l' Italie et d' autres encore, est en bonne partie issue d' une politique de dérégulation économique et sociale systématique, accompagnée par un retrait de l' Etat de ses fonctions et responsabilités classiques en matière de garanti des droits des salariés et de la protection sociale.

Analyser les effets d'une telle politique de régulation dans la vie des gens, dans leur vécu quotidien et mettre en lumière toute l' étendu des misères et des souffrances sociales qui en découlent est forcément un acte politique important et une forme d' engagement public du sociologue qui au lieu de rester dans sa tour d'ivoire académique confortable et sécurisant se rend là ou la violence d' un monde économique sans pitié se manifeste.

UNE TELLE SOCIOLOGIE DÉRANGE forcément et avec Bourdieu l' on pourrait même dire que ca fait partie essentiellement de son rôle.

La violence du chômage Athènes, 12.11.2013

En tant que sociologue allemand je me sens concerné doublement par le travail présenté par Nikos et son équipe, qui fait un travail admirable sous sa direction: d' une certaine façon l' on pourrait dire que la crise qui traverse la société grecque à deux faces et que j' essaye de mettre en lumière l' autre face peu connu et discuté de cette crise peu connu en Grèce comme ailleurs à travers des études sociologiques menées en Allemagne.

La politique de dérégulation néolibérale du marché du travail, les politiques de privatisation du secteur public et de ses institutions accompagnant les politiques d' austérité menées en Europe sous l'égide du gouvernement de Mme. Merkel font certes de l' Allemagne un modèle de réussite économique de premier rang, modèle que d' autres gouvernements essayent de suivre le plus près possible.

Mais le rêve de réussite économique inspiré par le miracle allemand ne doit pas faire oublier le cauchemar social qui l'accompagne, à savoir une dynamique de dérégulation du marché de l' emploi et de précarisation poussée de larges catégories d'employés, une politique de restriction systématique du droit du travail et du droit social et une redistribution des revenus et des richesses du bas vers le haut.

La violence du chômage Athènes, 12.11.2013

Avec 5 millions d' Allemands occupant des mini-jobs de 400 Euros maximum sans aucun droit social y attaché, avec des salaires de moins de 6 Euros de l' heure payés pour un travail bien rémunéré avant la politique de l' Agenda 2010 de Schröder repris avec enthousiasme par Merkel, avec un taux de pauvreté de 15 % et un enfant allemand sur 6 touchés par la pauvreté, le modèle allemand se donne à mon avis plutôt comme une utopie sociale négative.

Bref: la sociologie de la crise sociale mise en place et successivement normalisée par la radicalisation du capitalisme contemporain a intérêt de s' inspirer par la démarche et les stratégies de recherche expérimentées avec grand succès par mon collègue et ami Nikos afin de rendre conscient que l' on échappe jamais et nulle part aux effets de violence produits par cette politique et que les victimes des cette violence auraient donc tout intérêt de se solidariser par-delà les frontières nationales dans la résistance face à ces dynamiques destructrices.